

Notes à propos du « Trou du Chapely » situé près de Durbuy

par Louis DIERICK

Il existe au S.-O. de Durbuy un petit bois connu sous le nom de « Bois du Chapely ». Un ruisseau formé par l'union du ruisseau du Bois de Petit-Han et du ruisseau de Chabotte le traverse et quelques affleurements calcaires se voient de-ci de-là.

Dans une de ces parois calcaires située sur la gauche de la rivière, en descendant le cours existe une petite grotte en forme de couloir descendant. L'entrée est orientée exactement vers l'est. Sa profondeur est d'environ 5 m. L'ouverture a une largeur d'environ 2 mètres; mais cette largeur diminue très vite, les deux côtés se rapprochent de plus en plus et à 1,40 m de l'entrée ils ne sont déjà plus distants que de 0,80 m. La largeur décroît encore jusqu'à 0,60 m puis les parois s'écartent un peu et forment une petite cavité arrondie plus évasée vers le bas. De là, part un couloir coudé, vers la droite (en regardant le fond) son diamètre est de \pm 0,45 m et sa longueur totale d'environ 3,50 m. Le plancher de ce boyau est encore rempli de terre. A son extrémité il semble y avoir encore des prolongements dans les deux sens. Il a servi, et sert peut-être encore, de terrier à l'un ou l'autre animal sauvage. Au bas de la partie finale de la grotte il y a encore un prolongement, mais un gros bloc de roche en bouche aux $\frac{3}{4}$ l'accès. Il ne semble cependant pas que ce second boyau se prolonge loin. De même que le précédent, il sert ou servit de terrier.

Le sol de la grotte elle-même est, actuellement encore, recouvert d'une couche de terre. Toutefois l'épaisseur de celle-ci doit être faible, les parois latérales se rapprochent encore plus vers le bas que dans leur milieu. Les deux côtés tendent à se joindre et ne doivent laisser subsister entre eux qu'une faille peu large.

La hauteur moyenne actuelle du couloir est de 1,70 m.

A quelque 10 mètres en contrebas de la grotte coule le petit ruisseau cité plus haut.

Monsieur Purnode, instituteur à Fisenne, sachant que nous nous intéressions aux grottes, nous la signala en août 1956 et nous y conduisit

de bonne grâce. L'accès n'en est pas aisé et il est assez difficile d'en situer l'emplacement exact sur une carte.

En cours de route M. Purnode nous relata le fait suivant : « Un jour un chasseur s'étant réfugié dans la grotte pour éviter une brusque ondée se mit, pour occuper son temps, à gratter la terre dans une fissure de la roche près de l'entrée et... il y découvrit, paraît-il, deux pièces de monnaie en or ».

Le bruit de cette découverte se répandit dans la région comme une traînée de poudre. Et la grotte du Chapely devient le centre d'un nouveau genre de pèlerinage ! Hélas ! tous les amateurs de fortune fabuleuse en furent pour leurs frais. Plus rien ne fut mis à jour, mais cette nouvelle ruée vers l'or eut comme effet de faire sortir de la grotte la plus grande partie des terres qui s'y trouvaient. Celles-ci furent répandues devant la grotte sur le terrain en pente vers le ruisseau.

En arrivant sur place nous avons pu constater que les derniers chercheurs, découragés, avaient abandonné au fond de la grotte leur matériel d'évacuation des terres, consistant en deux seaux en bon état !

Plus haut nous disions : « hélas ! pour les chercheurs de trésors », mais... hélas ! aussi pour les pré- et protohistoriens.

En effet, en nous promenant un peu sur les déblais de tous les visiteurs intéressés de la grotte, nous avons pu nous rendre compte que cette petite anfractuosité avait servi de sépulture.

Nous avons récolté en surface plusieurs poignées d'ossements humains. La plupart sont des os courts; les os longs sont très fragmentaires.

En voici la liste :

- 1 phalange de la main.
- 1 phalange du gros orteil.
- 2 métatarsiens.
- 1 cunéiforme droit.
- 1 métacarpien.
- 1 épiphyse inférieure de tibia.
- 1 morceau de diaphyse de 16 cm de long, de tibia, dont la matière est fort rongée.

Il est très probable que ces deux derniers fragments appartiennent au même ossement.

- 1 morceau de diaphyse d'une dizaine de cm d'un péroné.
- fragment d'épiphyse supérieure d'humérus.
- éclat de diaphyse d'humérus (7,5 cm) partie supérieure de l'os.
- fragment de diaphyse (8 cm) de péroné; cet os est légèrement encroûté de grains durs (calcareux ?).
- 3 fragments de côtes dont le plus grand atteint à peine 10 cm.

2 fragments de fémur; l'un est un éclat de ± 9 cm de long et l'autre un morceau de diaphyse de 5 cm.

$\frac{1}{2}$ cubitus (partie supérieure).

6 débris non identifiables d'os longs; dont un est probablement un morceau de péroné.

Il s'agissait donc bien d'une sépulture vidée et saccagée et ce, à une date toute récente.

Nous avons pensé qu'il y eut là une inhumation, probablement collective, remontant au néolithique ou au chalcolithique. Malheureusement aucune pièce de mobilier ne fut découverte.

La faune ne présente que des types actuels. La plupart des ossements d'animaux sont d'ailleurs récents.

On y rencontre principalement : *orytolagus cuniculus*, *meles taxus*, *canis familiaris*, *vulpes vulpes*, *sus scrofa*. *Bos taurus* est représenté par une molaire qui semble plus ancienne que les autres dents ou ossements d'animaux; S'agit-il d'un reste de repas funéraire ?

Après mûre réflexion, nous avons conclu que, malgré l'état remanié à l'extrémité de ce site, il fallait le faire connaître.

Aussi, le 27 avril 1957, nous sommes nous rendu une nouvelle fois sur les lieux pour faire un plan sommaire de la grotte et une photo.

Ayant accompli notre ouvrage nous nous sommes promené pendant quelques temps sur les déblais et y avons encore ramassé en surface les os humains suivants :

1 fragment de diaphyse de péroné, d'une dizaine de cm de long.

1 fragment de côté.

1 métacarpien de jeune sujet.

3 phalanges.

1 os du carpe (le grand os).

3 métatarsiens dont un premier et deux cinquièmes métatarsiens.

L'un de ces derniers est celui d'un adulte; l'autre est celui d'un jeune sujet, la tête s'articulant avec la phalange, manque.

Ces derniers ossements nous sont ici d'une très grande utilité puisqu'ils nous permettent de conclure avec la plus complète certitude à la présence d'au moins deux individus inhumés dans la grotte : un adulte et un adolescent.

— 1 fragment probable de clavicule ± 11 cm.

— 1 incisive en très bon état. La couronne en est légèrement usée.

Cette dent, bien saine, très probablement tombée post-mortem, a dû appartenir à un sujet relativement jeune.

De plus, nous avons trouvé cette fois 3 éclats de silex. Ce sont des déchets de taille dont un, fortement patiné, de teinte blanchâtre a gardé une petite partie du cortex. Les deux autres sont gris-bleuâtres.

CONCLUSIONS

1. — Il semble donc bien que, grâce à ces dernières découvertes, nous pouvons conclure avec un peu plus de sûreté à la sépulture néolithique ou chalcolithique collective.

2. — Malgré l'état archi-remanié de cette petite grotte, il serait intéressant d'y entreprendre des fouilles. Le tamisage des déblais livrerait certainement aussi un résultat.

3. — Malheureusement cette fouille de récupération ne permettra jamais de tirer des conclusions d'ensemble à propos du trou du Chapely que l'appât d'un gain inespéré a perdu à tout jamais pour la recherche.